

Isaïe 66,10-14c

Psaume 65

Galates 6,14-18

Luc 10,1-10

La deuxième lecture nous faisait entendre aujourd'hui la conclusion de l'épître aux Galates. Saint Paul nous y apprend que, dans son corps, il porte les stigmates des souffrances de Jésus. Ce terme désigne, à l'époque, la marque qu'un maître met sur le corps d'un esclave qui lui appartient pour justement signifier cette appartenance. Par la suite, ce terme désignera l'expérience mystique que vécut, par exemple, Saint François d'Assise qui portait en son corps les cinq marques de la passion de Jésus. En l'écrivant dans cette lettre aux Galates, saint Paul relit son histoire personnelle, les échecs et les coups qu'il subit : on peut en lire les détails dans la deuxième lettre aux Corinthiens 11,23. Il en porte les cicatrices et considère celles-ci comme l'appartenance au Christ, son Seigneur.

En lui, par la force du Christ Ressuscité, se manifeste déjà la puissance de la création nouvelle qui seule doit compter aux yeux des baptisés, eux qui sont arrachés au mal du monde présent : *« Mais pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. »* (2^{ème} lecture : Galates 6,14). Ici, l'Apôtre ne s'adresse pas à des chrétiens d'une ville (comme Corinthe, Éphèse, Thessalonique...). Les chrétiens de la région de Galatie sont des descendants de tribus gauloises* qui ont fait une grande migration vers l'Est et se sont fixées – après bien des combats assez sanglants – en Anatolie, puis y ont fondé leur capitale Ancyre, Ankara dans la Turquie actuelle.

Toutes ces « Églises », toutes ces communautés étaient composées de païens convertis au christianisme par l'apôtre Paul. Mais elles ont reçu aussi la visite d'autres prédicateurs – chrétiens eux-aussi, mais d'origine juive – qui leur dirent en substance : Croire en la résurrection de Jésus, c'est bien mais insuffisant... Pour être un bon disciple de Jésus il faut respecter la tradition et les rites juifs, car Jésus était juif... Mais ça ne plait pas du tout à notre Apôtre Paul, d'où cette lettre écrite en gros caractères où on l'y trouve des expressions familières, comme : « Pourtant vous étiez bien partis, vous êtes vraiment stupides... » Et saint Paul s'énerve à juste raison, car ces judéo-chrétiens veulent leur imposer une religion (juive) qui dans ses rites n'a aucun sens pour les Galates (comme si on voulait imposer à des Gaulois de ne pas manger ce qu'ils veulent !). Ça n'a aucun sens car ils veulent imposer un rite strictement juif à des gaulois qui n'ont aucune notion de l'ancienne Alliance réservée au peuple d'Israël, alors qu'ils vivent sous le signe de l'Alliance nouvelle et universelle scellée par Jésus sur la croix.

Et puis, l'Apôtre Paul connaît ces judéo-chrétiens : ils sont issus de la communauté pharisienne de Jérusalem, dont il fit partie... Ils sont sévères vis-à-vis des autres et indulgents vis-à-vis d'eux-mêmes : si Jésus avait des amis parmi eux, il était également souvent en conflit avec eux parce qu'il guérissait les malades le jour du sabbat, parce que ses disciples oubliaient les rites de purification... Autant de transgressions des rites, de la tradition qui venait des Anciens... Jésus – pour nous – a accompli la Loi. Notre foi n'est donc pas dans le respect des rites, mais dans la disposition du cœur et de l'esprit envers Jésus ! Et pour Paul, l'important ce n'est pas le respect du rite, mais c'est d'être une « nouvelle créature » : *« Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. »* (2^{ème} lecture : Galates 6,15). Un être nouveau, voilà ce que fait de nous notre foi en Jésus Christ, et pour l'Apôtre cette nouvelle naissance passe par la croix. Dimanche dernier il affirmait même que *« c'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. »* (Galates 5,1) : il nous a libéré de nos péchés et de nos servitudes sur la Croix ! Par le don de sa vie sur la croix, tout est accompli, définitivement.

Jésus avait envoyé ses disciples en mission et leur avait donné des consignes. **La première de ces consignes est de prier** pour envoyer d'autres missionnaires : **« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson »** (Évangile : Luc 10,2). **La deuxième consigne concerne la sobriété des moyens** nécessaires à la mission : l'Évangile est une force qui atteint le cœur – pour qui veut l'entendre – et c'est dans la simplicité, la pauvreté, de celui qui l'annonce que sa puissance se réalise : **« Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales... »** (Évangile : Luc 10,4). **La troisième consigne invite à vivre un moment de paix** et d'échange, au cours d'un simple repas fraternel : **« dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison »** (Évangile : Luc 10,5). **La quatrième et dernière consigne est certainement la plus évidente : faire du bien, « guérissez les malades »** (Évangile : Luc 10,9). **Il n'y a pas de cinquième consigne qui dirait : dans toute ville où l'on vous accueille, convertissez-les au judaïsme...** Car pour saint Paul, celui ou celle qui reçoit la grâce offerte par le Christ – de don de la Paix – celui-là, celle-là, **entre dans un monde nouveau, avec un esprit nouveau...**

La nouveauté de l'Évangile qu'auront toujours à annoncer les « disciples-missionnaires », ce n'est pas l'instauration d'une nouvelle religion, avec de nouvelles règles, de nouveaux rites, mais une nouvelle manière d'être en relation avec Dieu. C'est cette nouvelle relation qui fait de nous des hommes, des femmes libres, oui, répétons-le : **« C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés »** (2^{ème} lecture du dimanche 26 juin : Galates 5,1). Voilà ce qui fait de nous un peuple, le nouveau peuple de Dieu. Et **comme Israël** – premier peuple de Dieu – **nous pouvons témoigner par la louange de ce que le Seigneur a fait pour nous**, et par cette même louange nous appelons tous les humains à venir le rejoindre avec les paroles du psaume 65 que nous chantions à l'instant : **« Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom »**. Ce que Dieu fait pour son peuple est maintenant offert à toutes et à tous : **« Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour »**.

Que notre joie soit profonde et réelle. C'est déjà l'annonce prophétique qui annonce le retour de mission des disciples : **« Votre cœur sera dans l'allégresse. »** (1^{ère} lecture : Isaïe 66,14) **La paix est un don parmi tous les dons de Dieu : elle en est le couronnement.** Par la paix, il est possible de reconnaître que les dons de Dieu viennent bel et bien de sa main. **Jérusalem** est un symbole : son étymologie signifie **« ville de la paix »**, c'est-à-dire un lieu, une ville où les dons de Dieu son reconnus pour ce qu'ils sont : les fruits d'une histoire d'Alliance entre Dieu et son peuple.

Amen

P. Bernard Brajat

* Les Galates d'Asie mineure faisaient partie à l'origine de la troisième vague de la grande migration celtique qui a envahi la Macédoine, lors de la Grande expédition dirigée par Brennos durant l'année 279 av. J.-C.